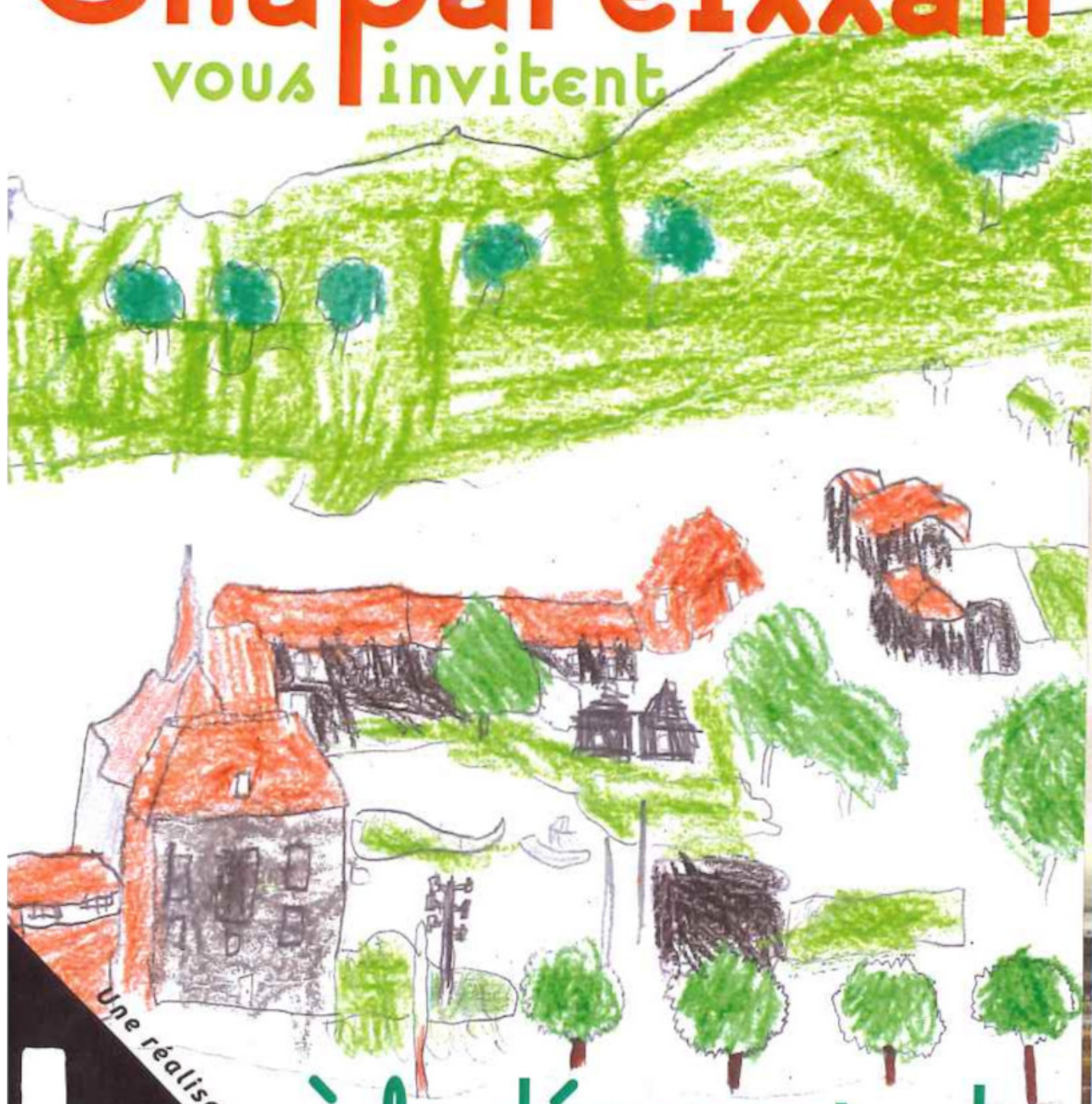


Les enfants de

Chapareillan

vous invitent



Une réalisation



Histoires de...

à la découverte de
leur commune

Présentation du projet

Durant l'année 2025-2026, la classe de CE1/CE2 de Laurène Rivet et la classe de CE2 de Fanny Bernard et Jean-Yves Huss, de l'école publique de Chapareillan, sont parties à la découverte du patrimoine de leur lieu de vie. Ce projet intitulé « Mon territoire d'hier à aujourd'hui » a été conçu et animé par l'association **Histoires de...** dans le cadre du PLÉAC (Plan Local d'Éducation Artistique et Culturelle) et en partenariat avec le Parc naturel régional de Chartreuse.

L'objectif était de faire comprendre aux enfants la richesse de leur patrimoine culturel, l'histoire de leur lieu de vie et l'évolution de leur commune au fil du temps. À travers ce dépliant, les enfants partagent avec vous leurs découvertes et vous invitent à une balade dans Chapareillan.

Remerciements :

Les associations et habitants qui se sont prêtés au jeu des témoignages auprès des enfants, notamment Maria Billon, Suzanne Bisiaux, Quentin Jadis, Andréa Miguet et Jean-François Ricci.

Conception du projet : **Histoires de...**

Animation : Jean-Philippe Hunyadi

Rédaction, dessins : les élèves de l'école de Chapareillan

Graphisme : Olivier J.-P. Baudry

www.histoires-de.fr



Dans le cadre du
Plan Local
d'Éducation
Artistique et
Culturelle

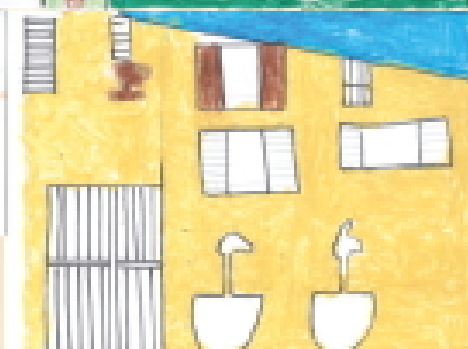
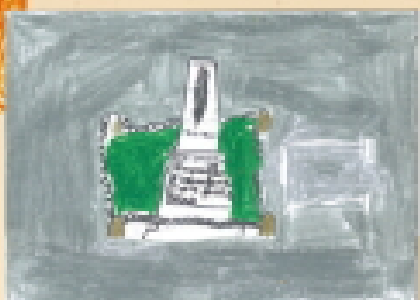
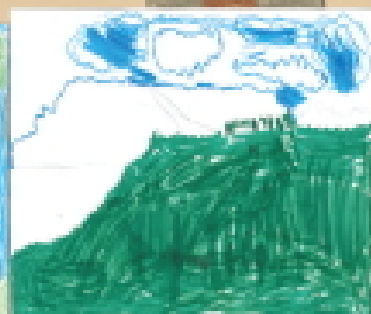
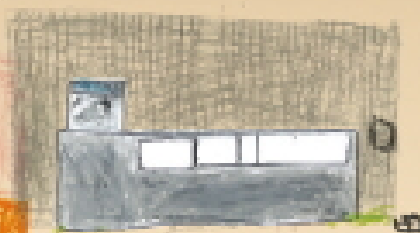
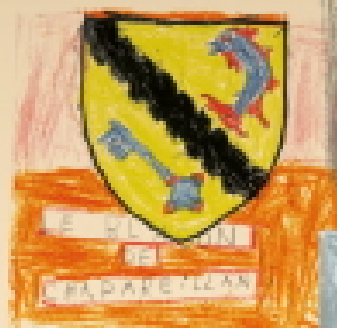




Le patrimoine, c'est quoi ?

Le patrimoine, c'est quelque chose d'ancien, qui existe encore aujourd'hui et qui se transmet de génération en génération. Il faut le préserver et en prendre soin !

Il existe plusieurs familles de patrimoine, par exemple :
les châteaux et demeures, le patrimoine public, religieux,
industriel, naturel, rural, oral, etc.



CHARADE

Mon premier est un animal de compagnie qui miaule.

Mon deuxième est un mot qui veut dire « la même chose ».

Mon troisième compte 365 jours ou 12 mois.

Mon tout est une charmante commune au pied du Granier,
à la limite avec la Savoie.

Réponse : Chapareillan (chat - pareil - an)

Présentation de Chapareillan

À Chapareillan, il y a 3000 habitants, appelés les Chapareillanais et les Chapareillanaises.

Les deux grandes villes les plus proches sont Chambéry et Grenoble. Chapareillan est à la limite de deux départements : l'Isère et la Savoie. Le village se trouve dans la vallée du Grésivaudan et fait partie du Parc naturel régional de Chartreuse.

Chapareillan s'organise en plusieurs parties : le centre du village autour de la rue de l'Épinette, et des hameaux plus ou moins éloignés, comme la Ville, Clessant, la Palud, Bellecombette, Bellecombe ou Saint-Marcel.



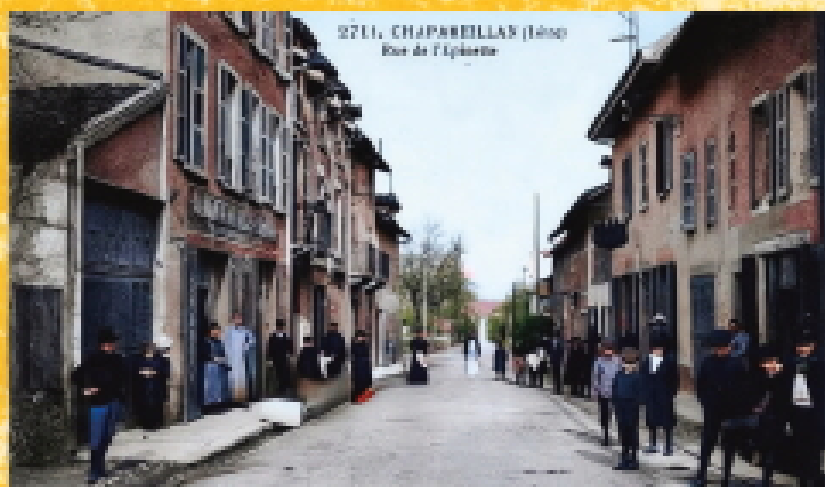
Chapareillan doit son nom à un camp romain installé ici par l'empereur Aurélien il y a très très longtemps. Il a évolué de *Chapariliacum* pour plus tard devenir Chapareillan.



Chapareillan autrefois

PLEIN DE COMMERCES...

Au début du 20^e siècle, il y avait beaucoup de commerces à Chapareillan, et surtout dans la rue de l'Épinette, la rue principale de notre commune. Presque toutes les maisons de cette rue avaient un commerce au rez-de-chaussée. Il y avait des auberges et hôtels,



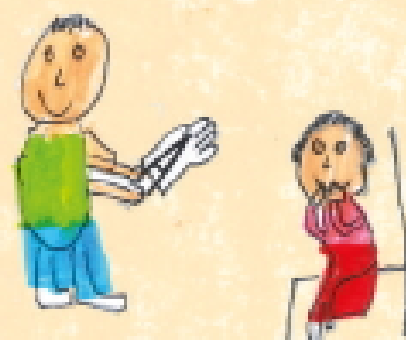
2711. CHAPAREILLAN (1890)
Rue de l'Épinette

plusieurs boucheries, boulangeries, des cabarets, sept cafés, une dizaine d'épiceries et des bureaux de tabac. Il y avait aussi un chapelier, cinq merceries (pour la couture), des marchands de tissus, sept cordonniers, une fabrique de pâtes, un marchand de vélo, un vendeur de pipes...



...ET DES GANTIÈRES

Dans le village, beaucoup de femmes étaient gantières. Un patron leur donnait de la peau de chevreau, puis elles devaient travailler chez elles. Le patron regardait les coutures avec une baguette spéciale. S'il y avait un trou, les gantières n'étaient pas payées. Mamie Dédé, une ancienne du village, faisait des gants en cuir dès l'âge de 15 ans. Sa tante en a même fabriqué pour la Reine d'Angleterre ! Pour se souvenir, il y a une rue des gantières dans le hameau de la Ville.



Le château de Bellecombe

Le château de Chapareillan se trouve à Bellecombe. C'est un vieux château fort qui avait de très hauts murs, des tours et une église. Il a été construit en hauteur afin de voir les assaillants arriver. Il servait à garder la frontière du Dauphiné contre les Savoyards. Le château a été abandonné. Maintenant il est en ruine, avec un cimetière dedans.



Le blason

Un blason est un dessin qui représente une ville ou une famille. Sur celui de Chapareillan, il y a un fond jaune avec une bande noire crénelée, en haut un dauphin bleu avec les nageoires rouges et en bas une clef bleue dont les pointes sont rouges. La devise de Chapareillan c'est « *la clef de tout le Dauphiné* ».



L'effondrement du Granier

Pendant la nuit du 24 novembre 1248, une partie de la falaise du Granier s'effondre. Ce soir-là, 1000 personnes meurent et cinq villages sont détruits. La légende raconte qu'un homme appelé Jacques Bonivard

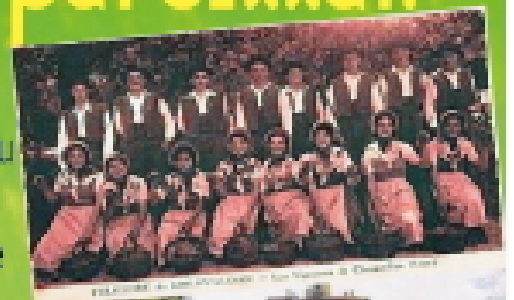
faisait la fête après avoir chassé des moines qui vivaient près du Granier. Pour le punir, Dieu fait tomber la montagne sur lui et ses amis. Les moines, réfugiés dans une chapelle à Myans, sont sauvés. L'effondrement a créé un nouveau paysage, avec des collines, des trous (les Abymes) et le lac de Saint-André.



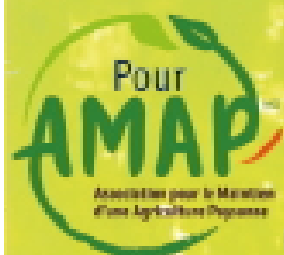


L'agriculture à Chapareillan

Aujourd'hui à Chapareillan, on trouve surtout des vignes, pour faire du vin. Les agriculteurs qui font du vin sont des vignerons. Beaucoup d'enfants de notre école en connaissent. Une fois par an, on ramasse le raisin pendant une semaine : ce sont les vendanges. Ensuite on fabrique du jus de raisin qu'on met dans des tonneaux ou des cuves pour en faire du vin.



Il y a aussi des éleveurs de vaches et de moutons. Le pastoralisme, c'est une façon très ancienne d'élever les animaux en les faisant vivre dans la montagne l'été. À Chapareillan, ça se passe à l'alpage de l'Alpette, à 1400 m de hauteur. À la fin du printemps, on y monte 240 bêtes pour qu'elles mangent de l'herbe fraîche. À l'automne, on les redescend. On appelle ça la transhumance. Les deux bergers dorment dans des refuges pour surveiller les troupeaux. Ils sont aidés par des chiens de conduite. C'est un hélicoptère qui dépose tout le matériel pour les bergers là-haut !

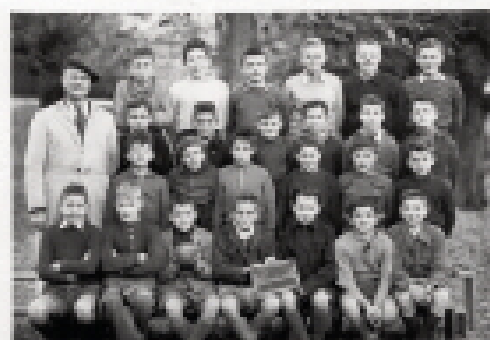


pour acheter des produits locaux, il y a aussi l'AMAP « Les papilles du Granier ». Tous les mardis à la salle polyvalente de La Palud, on peut aller chercher son panier de légumes, et aussi des œufs, des produits laitiers, de la viande, parfois du poisson. Les légumes sont de saison, biologiques, et viennent du coin. Pas d'usine, pas de camions, pas de supermarché : on achète directement aux paysans. C'est bon pour la santé et pour la planète car c'est sans pesticides et sans engrais chimiques.



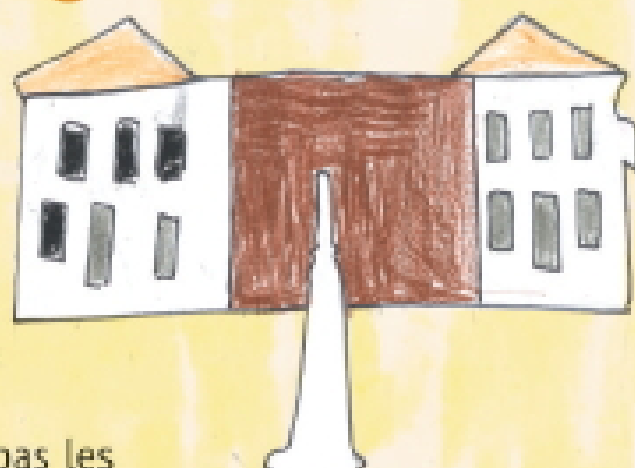
1 L'école publique

Il y a très très longtemps, l'école n'était ni obligatoire, ni gratuite : il fallait payer le maître. Puis, notre école publique a été ouverte en 1880. Les filles et les

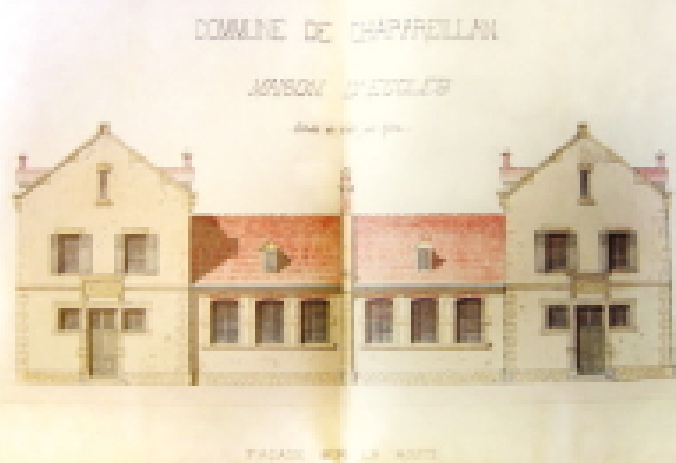


École publique de Chapareillan
1880 - 1900 - 1910

garçons étaient séparés car ils n'apprenaient pas les mêmes choses. Par exemple, les filles apprenaient la couture et la cuisine, mais pas les garçons.



Les punitions étaient parfois sévères. Autrefois, il n'y avait pas de city stade, car les élèves faisaient beaucoup moins de sports collectifs. Ils faisaient plutôt de la gym. Ils devaient par exemple monter à la corde. Ils n'allaient pas à l'école le jeudi, mais travaillaient le mercredi et le samedi.



DOMINE DE CHAPAREILLAN

MAISON D'ÉCOLE

1880 - 1900 - 1910

FACADE DE LA MAISON

2 Le monument aux morts

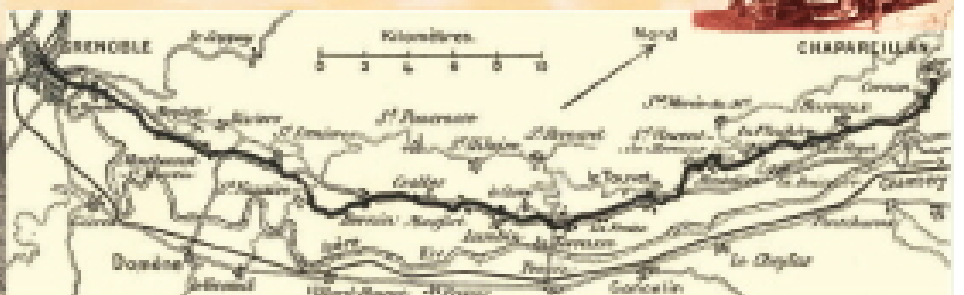
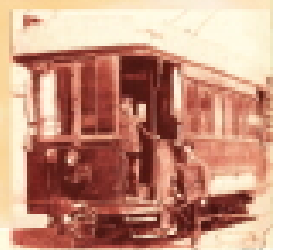
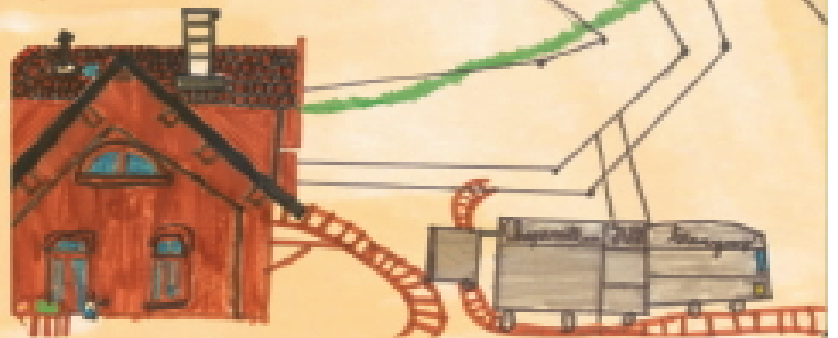


Le monument aux morts de Chapareillan se trouve juste devant l'école, sur le parking. Il fait aussi partie du patrimoine public.



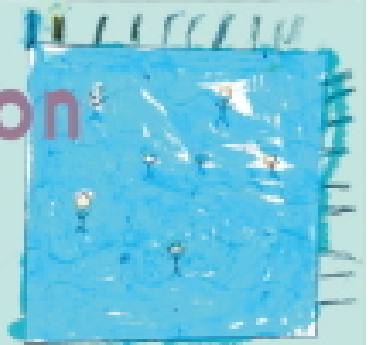
3 La petite gare du tramway

Chapareillan était le terminus de la ligne de tram qui partait de Grenoble. Les tramways étaient chargés de leurs marchandises à la petite gare. Les passagers y entraient et y descendaient également. Le trajet jusqu'à Grenoble durait environ 2h15 ! Il a fonctionné de 1900 à 1933, puis il a été remplacé par les véhicules à moteurs (voitures, camions...). Aujourd'hui, il y a un café associatif dans la gare.



4 L'atelier de réparation et l'ancienne piscine

La cantine de notre école servait à l'époque à réparer les tramways et à les mettre au garage. C'était l'atelier de réparation.



Juste à côté, près du terrain de foot, il y avait la piscine de Chapareillan. Le bassin a été construit en 1950. On l'a utilisée pendant 20 ans. La piscine faisait 25 mètres de longueur. Elle coûtait trop cher, donc elle n'existe plus aujourd'hui.

5 Le chemin des Justes

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Renée Maillard et la famille Paulin ont caché des juifs pour ne pas qu'ils se fassent arrêter et tuer. Ces personnes courageuses ont été appelées les « Justes ». Denise Paulin était une religieuse et elle envoyait les juifs se cacher chez ses parents Louis et Joséphine à Chapareillan quand c'était trop risqué pour eux à Grenoble. Renée Maillard a caché chez elle la petite Jacqueline Mizné, 6 ans, en la faisant passer pour sa nièce. Maintenant, il y a un chemin derrière l'église qui porte le nom des « Justes » pour se rappeler de leur courage.

*Renée Maillard entourée
de ses 6 enfants et de
Jacqueline, en robe
devant Renée*



Denise Paulin



*Louis et Joséphine Paulin,
couple âgé au milieu*



6 L'église Saint-Joseph



Construite vers 1890, l'église Saint-Joseph est plus grande que l'ancienne église qui était au hameau de la Ville (« Vieux Clocher »). Sur l'église, on peut voir des vitraux colorés qui représentent des personnes religieuses. À l'intérieur, il y a un atelier d'icônes : ce sont des images religieuses peintes sur des planches en bois, avec des couleurs naturelles.



7 Le Vieux Clocher



Le « Vieux Clocher » est une vieille église du 15^e siècle. Elle se trouve dans le hameau de la Ville.

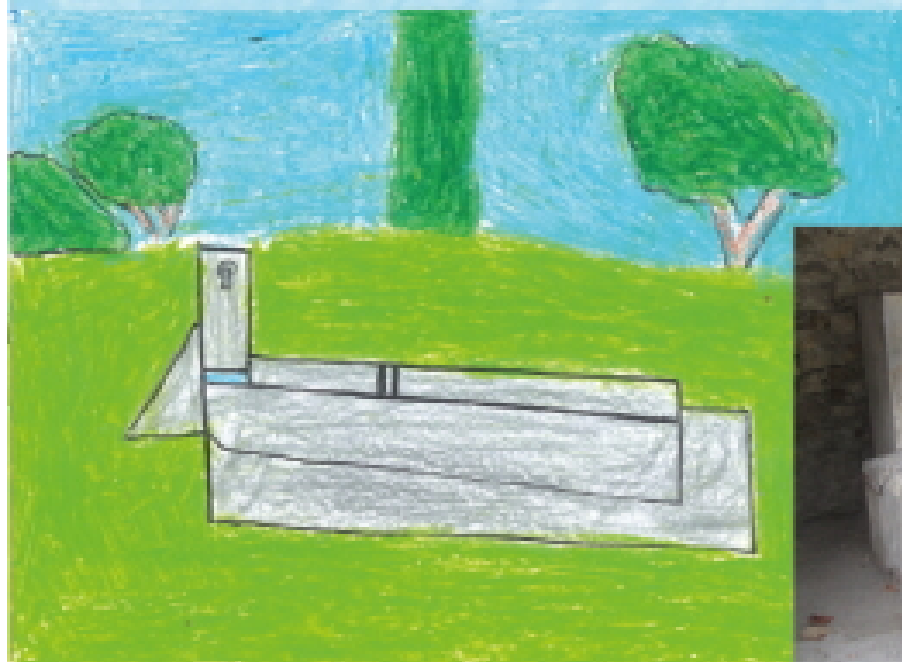
Une fois l'église Saint-Joseph construite, elle ne servait plus

comme église. Elle a longtemps servi de colonie de vacances pour des enfants de Lyon, à partir de 1911. Aujourd'hui, la Maison des Jeunes de Chapareillan est juste à côté.



8 Les fontaines et lavoirs

Autrefois, il n'y avait pas d'eau, pas de robinets dans toutes les maisons. Alors il y avait des bassins en pierre. Les habitants s'en servaient pour laver le linge, prendre de l'eau pour cuisiner, boire et se laver. C'était aussi un lieu de rencontre et de discussions pour les femmes. Aujourd'hui, on s'en sert pour décorer et se souvenir, on ne les utilise plus. On peut en trouver à côté de l'église, et un peu partout dans le village.



9 La fruitière

Avec sa façade en trompe-l'œil décorée de raisins géants, la Maison des Agriculteurs est une ancienne fruitière (ou coopérative fruitière). C'est ici que les paysans apportaient chaque jour le lait de leurs vaches pour qu'il soit transformé en fromage.

Aujourd'hui, c'est une salle de réunion.



10 La mairie

Avant, la mairie était dans une ancienne chapelle qui est aujourd'hui démolie.

La mairie actuelle a été construite à partir de 1912 et inaugurée le 31 août 1913. À cette occasion, il y a eu une grande fête avec de la musique, un grand repas, des feux d'artifices et une montgolfière. Il y avait même un tram spécial pour rentrer plus tard ! Sur la mairie, il y a une tour avec une cloche.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, le 9 juillet 1944, les Allemands qui occupaient Chapareillan ont vérifié l'identité de tous les hommes adultes du village. Cinq ont été arrêtés, dont le résistant Henri Marcel Clerc.

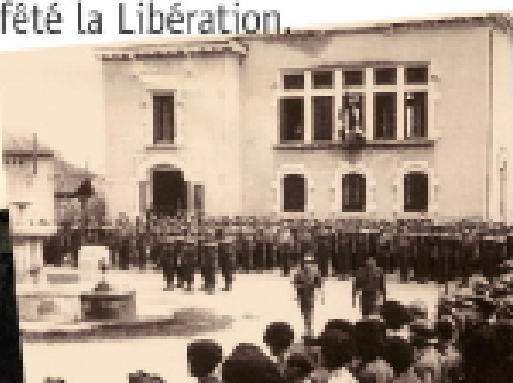
Il a été enfermé et torturé dans une petite cellule dans la mairie.

Il y a aujourd'hui une plaque pour se souvenir.



11 La place de la mairie

Sur la place de la mairie, il y a un kiosque à musique qui servait pour les concerts de la fanfare. Il y a aussi une fontaine avec une sculpture de dauphin. Le restaurant *L'Écllosion* était avant l'Hôtel Tissot. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est sur la place de la mairie qu'on a fêté la Libération.



12 Le poids public

Le poids public servait de balance géante pour les villageois. Ils venaient peser les charrettes,

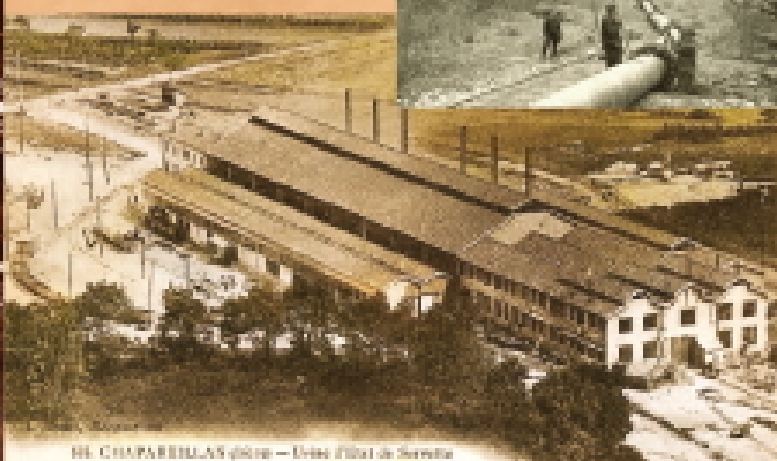
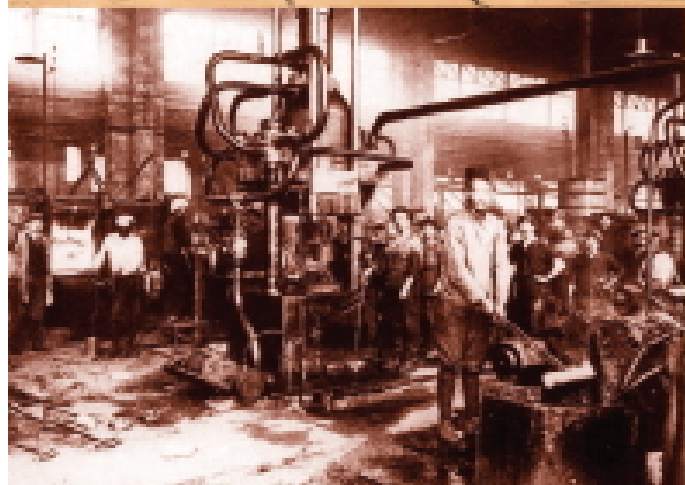
les animaux,

les récoltes... À côté de la balance, il y avait une maisonnette avec un monsieur dedans : il donnait des papiers avec les poids des marchandises et le prix des taxes à payer. Aujourd'hui il ne reste que cette petite cabine de pesage.



13 L'usine des 100 jours

L'usine des 100 jours (aussi appelée usine d'État de Servette) a été construite en 1916, pendant la Première Guerre mondiale, pour fabriquer des obus. Il aura fallu seulement 100 jours pour la construire ! Elle fonctionnait avec la force de l'eau du Cernon dans de grands tuyaux. Il y avait près de 500 ouvriers et ouvrières, souvent venus de pays étrangers. Aujourd'hui, l'usine sert à fabriquer des tiges en métal pour le béton.



HE. CHAPARDELLAS (photo) — Usine d'État de Servette